

## N'oublier personne...

Sylvie Chaput

Number 10, Fall 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21343ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

### ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Chaput, S. (1983). N'oublier personne.... *Nuit blanche*, (10), 67–67.



## N'OUBLIER PERSONNE...

**C**ela m'a frappée dès le premier numéro reçu après l'envoi de mon coupon d'abonnement: pour les collaboratrices de *Sinister Wisdom*, trimestriel du Massachussets, il est devenu coutumier de s'identifier non seulement par son nom et, à l'occasion, par une notice placée en dernière page, mais, quelque part dans le texte, par un qualificatif qui précise «le lieu d'où l'on parle». Elles ne sont donc pas simplement des féministes lesbiennes, mais des Blanches ou des Noires, des Juives ou des Portoricaines... À elle seule, cette attitude laisse deviner que si, comme tout groupe vu de l'extérieur, on aurait tendance à les considérer comme un ensemble assez homogène, elles ne se gênent pas, au moment de parler entre elles, pour exposer leurs différences et leurs différends. À toutes celles qui voudraient prendre pour acquis que le féminisme transcende tout de go les races et les classes, ces détails montrent aussi que certaines n'entendent absolument pas laisser les Blanches de la classe moyenne faire de cette théorie et de ce mouvement un nouveau *melting pot*, un bouilli où se noieraient les mal nanties.

Par le souci qu'elle a de laisser parler les unes et les autres et de leur permettre de s'écouter, cette revue, où se côtoient les textes théoriques, les témoignages et les textes littéraires, peut contribuer, ne serait-ce que dans une modeste mesure, à éviter la répétition de marchandages comme celui-ci: «L'affranchissement des femmes serait un moyen sûr et honnête de garantir sans délai et



Angela Davis

pour longtemps la suprématie des Blancs; car, selon une autorité incontestable, «dans chaque État du Sud, sauf un, les femmes instruites sont plus nombreuses que tous les électeurs illettrés, blancs ou noirs, natis du pays ou étrangers, réunis.<sup>1</sup>» (Belle Kearney, déléguée du Mississippi au congrès de 1903 de la *National American Woman Suffrage Association*).

Ou la perpétuation d'oublis comme celui-là. Si les femmes des groupes minoritaires ont peu participé aux campagnes en faveur de l'avortement, explique Angela Davis dans son dernier livre (*Women, Race and Class*), ce n'était certainement pas parce qu'elles ne jugeaient pas ce droit nécessaire — n'étaient-elles pas les premières victimes des avortements illégaux et dangereux? Les objectifs, plutôt, leur paraissaient trop partiels. Pourquoi se battre pour avoir le droit de ne pas se reproduire quand, en raison de la pauvreté

ou des politiques plus ou moins discrètement eugénistes de l'État, on est privé du droit de se reproduire? «Nous aurons les enfants que nous voulons» ne devrait pas seulement signifier «nous n'aurons pas les enfants que nous ne voulons pas». Et pourtant, «au début des années 1970, plus de 35 p. cent de toutes les Portoricaines en âge de procréer avaient été stérilisées. Selon Bonnie Mass, critique sévère de la politique démographique du gouvernement américain, «si les projections purement mathématiques doivent être prises au sérieux, si le taux mensuel de stérilisation se maintient à 19 000, la population ouvrière et paysanne de l'île pourrait être éteinte dans 10 ou 20 ans, (...) de sorte que, pour la première fois dans l'histoire du monde, un contrôle démographique systématique serait parvenu à éliminer une génération entière<sup>2</sup>.»

Effets de l'esclavage sur les mentalités, alliances et conflits entre les mouvements pour le vote des Noirs et celui des femmes, contribution des ouvrières aux mouvements communistes et féministes, mythe du violeur noir, industrialisation du travail domestique, telles sont quelques-unes des questions qu'aborde Angela Davis dans ce très bel essai dont la traduction, malheureusement, tarde à venir. ●

1. Cité par Angela Davis dans *Women, Race and Class*, Random House, N.Y., 1981, p. 125.

2. *Id.*, pp. 219-220.

L'adresse de *Sinister Wisdom* est: P.O. Box 660, Amherst, MA 01004. Quatre numéros/an: 12\$ US.